



L'automobile n'est pas une voie de garage : après une année en formation, trois quarts des lycéens confirment leur vocation

Autofocus : Les jeunes lycéens, un an après être entrés dans une formation automobile

En 2024, l'ANFA a lancé une vaste enquête de suivi auprès d'un panel de lycéens inscrits en CAP et Bac Pro automobile. Cette étude, menée sur quatre ans, a pour objectif de jauger la motivation des jeunes et l'image des formations délivrées en lycée professionnel. Après une première évaluation à l'entrée en formation, le second volet, réalisé après un an d'études, révèle une réalité sans équivoque : la passion reste un moteur de la motivation des jeunes lycéens.

83% des lycéens voient leur motivation renouvelée après une année de formation

L'attrait pour les métiers des services automobiles se confirme après une première année de formation : **83% se disent satisfaits ou très satisfaits de la formation reçue en lycée professionnel**. Si la passion pour l'automobile ne prémunit pas contre l'abandon, elle reste néanmoins le moteur principal de la motivation des jeunes lycéens, puisque **76 % se sentent faits pour les métiers des services de l'automobile**. Pour **92 % des jeunes interrogés, l'orientation et le métier sont conformes à leurs souhaits initiaux et pour 18% d'entre eux la représentation du métier est meilleure que ce qu'ils imaginaient**. Sur une question à choix multiple, après un an, 42% des jeunes en CAP interrogés se projettent dans une formation à la fin de leur cursus quand les deux tiers s'imaginent en emploi l'année prochaine.

Toutefois, **la confrontation avec la réalité du métier ne crée pas nécessairement de vocation**. Les lycéens déjà insatisfaits lors de leur entrée en formation, le sont toujours en deuxième année : 11 % des lycéens qui poursuivent en deuxième année cherchent à se réorienter et 16 % sont encore indécis sur leur avenir.

82 % des jeunes sont intéressés par le travail en entreprise

Suite à un premier stage, qui constitue pour certains leur première expérience professionnelle, **82 % des jeunes sont intéressés par le travail en entreprise**. La pratique du terrain a une influence sur la poursuite des études : **parmi les lycéens interrogés un quart d'entre eux poursuivent leur formation en apprentissage dont 92 % dans le même établissement**. Le changement de statut concerne particulièrement les jeunes formés à la carrosserie : 32 % d'entre eux sont entrés en apprentissage au cours de la seconde année. Ils sont en revanche peu nombreux (6 %) à avoir quitté les formations automobiles après la première année.

Cette expérience est d'autant plus importante que la deuxième année de formation ouvre la voie vers les spécialisations : **60 % choisissent l'entretien et la réparation de véhicule particulier (VP)**, 12 % une spécialité véhicules de transport routier, 7 % une spécialité moto (17 % d'entre eux étaient déjà en cursus de carrosserie). Les spécialités de formation attirent des profils aux niveaux différents : les formations moto et véhicules de transports routiers sont dotées de profils avec le meilleur niveau scolaire, comme en témoigne l'obtention du brevet des collèges. 94 % des jeunes

en filière motorcycle ont obtenu leur brevet des collèges. A l'inverse, seuls 46 % des carrossiers en formation sont titulaires du brevet.

Les petites entreprises, pilier de la formation professionnelle

La période de formation en entreprise se déroule essentiellement au sein de **petites structures que sont les mécaniciens réparateurs automobiles** (50%). A noter que les concessions et agents des réseaux constructeurs ne représentent que 14 % des périodes de formation en milieu professionnel (PFMP) effectués par les lycéens, alors que les réseaux de marque pèsent 51 % de l'emploi salarié en maintenance des véhicules particuliers.

Alors que 88 % des jeunes lycéens formés à la carrosserie trouvent ce métier passionnant, 45% des jeunes déclarent se sentir isolés et travaillent seuls en entreprise. Dans les autres spécialisations, **77 % des jeunes lycéens estime que le travail est diversifié et font part d'un sentiment d'utilité. Le cadre de travail est bien présenté par l'entreprise (85 %) et le responsable de stage (83 %), surtout en concession.**

*« Ce deuxième volet de l'enquête met en évidence une satisfaction globale des lycéens : plus de 7 jeunes sur 10 qui se sentent faits pour les métiers des services de l'automobile. La période de formation en entreprise apparaît comme un levier essentiel pour consolider les choix d'orientation, la vision un peu fantasmée du métier peut se trouver rapidement confrontée à la réalité du travail, avec des expériences très différentes selon les structures et les secteurs. »***souligne Jocelyn Gombault, Responsable de projets au sein de l'Observatoire des métiers des services de l'automobile.**

Télécharger l'autofocus

Méthodologie : cet Autofocus s'appuie sur les résultats d'une enquête réalisée en octobre 2025 auprès de 642 élèves inscrits en CAP et Bac Pro automobile dans 11 lycées partenaires, répartis sur l'ensemble du territoire. Ce suivi de cohorte prévoit quatre interrogations successives : janvier 2025, octobre 2025, octobre 2026 et octobre 2027. L'objectif est de mieux comprendre les caractéristiques des jeunes en lycée, leurs motivations, leurs parcours et les facteurs qui influencent leur insertion.

A PROPOS DE L'ANFA

L'ANFA est chargée par la Commission paritaire nationale de la branche des Services de l'automobile de la mise en œuvre de dispositifs relevant de sa politique nationale de formation. L'ANFA anime l'Observatoire des métiers des services de l'automobile, apporte une expertise dans le cadre du développement de la GPEC de branche, intervient sur le champ de la certification, assure la promotion des métiers et développe l'apprentissage, notamment via son réseau de CFA pilotes et de lycées partenaires.